

« Enseigner la ville, entre métropole et urbain généralisé ». Justification d'un titre

« Comprendre la ville aujourd'hui. Le projet est peut-être moins ambitieux qu'illusoire ».

Guy Burgel, *La ville aujourd'hui*, 1993

Le stage portait sur « Enseigner la ville ». C'est cette double entrée -celle de l'objet et celle de l'objet enseigné- qui a justifié le choix du titre « entre métropole et urbain généralisé ».

- **Pour une approche du titre par la géographie, discipline universitaire : justification de « l'urbain généralisé »**

« L'étude des espaces urbains et au cœur de nombreux questionnements contemporains en sciences sociales, [...] la compréhension de l'urbain est nécessaire pour aborder la mondialisation, les crises et les inégalités, les rapports de force entre individus ou entre groupes sociaux. »

Anne-Lise Humain-Lamoure & Antoine Laporte, *Introduction à la géographie urbaine*, 2017.

Chapitre 1 - La ville, un objet complexe à appréhender

Définir la ville, même pour les géographes, semble une difficulté intégrante de l'utilisation du terme. Antoine Laporte & Anne-Lise Humain-Lamoure notent la transformation récente de l'adjectif « urbain » en substantif (« l'urbain ») et celle-ci tend à montrer que les sociétés contemporaines sont devenues majoritairement citadines. Leur définition de la ville, au plus simple, est « *la concentration, sur une portion d'espace réduit, de population, d'activités, de bâtiments et d'infrastructures. Mais cette définition a le défaut de ne proposer aucune délimitation claire* ». Tout en précisant qu'il est impossible d'opérer de réelles comparaisons internationales puisque chaque pays définit individuellement ce qu'il considère comme ville, ou non. Ils rappellent les évolutions complexes de cette « *forme d'organisation spatiale aussi bien que territoriale* », insistant ainsi sur le caractère vécu de la ville. Enfin, selon eux c'est « **cerner le fait urbain plus que la ville qui devient un enjeu de la géographie humaine**¹ »

Ainsi, c'est à deux échelles de la ville que s'intéresse la géographie urbaine :

- Celle des rapports entre les objets urbains, aux réseaux et aux systèmes qu'ils tissent sur une région donnée
- Celle des structures internes aux villes, aux continuités et ruptures dans l'espace urbain et aux rapports entre les citoyens et leur espace.

Leurs clés de lecture invitent à lire la ville comme « *ville palimpseste* », « *projet politique* », « *lieu de discontinuités* » et « *étape ultime de l'anthropocène* ».

Ainsi, le principe-même de la définition s'affranchit ici d'une dimension chiffrée. C'est plus souvent elle qui pose problème, cet aspect statistique jamais identique. Ceci dit, même la dimension qu'on pourrait appeler « qualitative » peut être interrogée, alors-même que ce n'est pas la dimension « quantitative » qui est prise en compte.

Odette Louiset, par exemple, dans sa conclusion, précise : « *pourquoi, à chaque époque du phénomène, faut-il réserver un nom qui limite la définition à quelques propriétés durcies : la cité dans ses murs, la ville par son agglomération autour d'un centre fort, enfin l'urbain lorsque l'étalement l'emporte et*

¹ HUMAIN-LAMOURE Anne-Lise et LAPORTE Antoine, *Introduction à la géographie urbaine*, Paris : Armand Colin, 2017. Termes mis en évidence par Martin Charlet.

que le phénomène se reproduit partout ?²». Selon elle, c'est d'ailleurs une vision très européen-centrée (voire de pays développé) de ce qu'est la ville : ce serait notre propre perception de ce type d'espace qui le définirait ainsi. Elle évoque « *l'idéalisation, l'utopie et même l'idée qu'il existe une « culture urbaine » » comme « le fondement du modèle européen »*, et pas du modèle urbain européen. L'empressement à fonder des villes lors du processus colonial en serait d'ailleurs une illustration. N'est-ce pas ici l'idée de Jacques Lévy quand il précise que « *la ville est un marqueur d'européanité³* » ?

Enfin, s'interroger sur l'urbain plus que la ville va dans le sens de Françoise Choay qui voyait en l'avènement de l'urbain une fin des villes. Le glossaire de Géoconfluences⁴ insiste d'ailleurs sur cette idée de Françoise Choay, y ajoutant les apports de Michel Lussault, notamment ceux qui concernent « *l'urbain métropolisé en voie de généralisation⁵* » : « *la ville héritière de la cité cède devant l'urbain généralisé. L'urbain se déploie partout, sans bornes claires, tout en multipliant les limites internes* ».

- **Pour une approche du titre par la géographie, discipline de l'enseignement secondaire : justification de la « métropole »**

Mon intervention a largement interrogé les programmes (partie 1.1.) pour justifier la dimension métropolitaine de cette entrée. En effet, la lecture des programmes et ressources Eduscol montre clairement que la métropole est l'entrée privilégiée de la ville pour un élève de collège ou lycée lorsqu'il traite de géographie urbaine. Que ce soit l'approche de la ville dès la 6^e sous l'angle de « Habiter une métropole » ou la métropole et le phénomène de métropolisation en tant que clés de lecture de l'urbanisation et des dynamiques spatiales contemporaines dans les programmes du lycée applicables à la rentrée 2019. Les éléments mis en évidence dans la présentation power point sont assez explicites.

C'est pourquoi j'ai choisi de suivre ce « *paradigme métropolitain⁶* » avancé par Cynthia Ghorra-Gobin qui, si elle l'envisage surtout en mode comparatif Etats-Unis / France au niveau de la gouvernance, n'en demeure pas moins une lecture territoriale efficiente et propice à comprendre tant les enjeux des dynamiques des espaces étudiés (et/ou enseignés) que les territorialités induites.

² LOUISET Odette, *Introduction à la ville*, Paris : Armand Colin, 2011

³ LEVY Jacques, *Europe, une géographie. La fabrique d'un continent*, Paris : Hachette, 2^e ed., 2011

⁴ <http://geoconfluences.ens-lyon.fr/glossaire/urbain>, mis à jour en 2013, consulté le 04/07/2019

⁵ LUSSAULT Michel, *L'urbain métropolisé en voie de généralisation*, *Constructif*, n°26, juin 2010 (http://www.constructif.fr/bibliotheque/2010-6/l-urbain-metropolise-en-voie-de-generalisation.html?item_id=3029)

⁶ GHORRA-GOBIN Cynthia, *La métropole en question*, Paris : PUF, 2015

RAPPEL DU PLAN DE L'INTERVENTION

ENSEIGNER LA VILLE, ENTRE METROPOLE ET URBAIN GÉNÉRALISÉ

1/ Enseigner la ville, l'urbain ou la métropole ?

1.1/ La métropole, l'entrée privilégiée de la ville dans les programmes : une (di)vision de la géographie urbaine ?

1.1.1/ « L'entrée de ville » du collégien

1.1.2/ La clé de lecture de l'urbanisation et des dynamiques spatiales : métropole/métropolisation au nouveau lycée

1.2/ Comment définir la ville et l'espace urbain ?

1.2.1/ Définir, une question qualitative ?

1.2.2/ Définir, une question quantitative ?

1.3/ La métropolisation, un fait spatial majeur

1.3.1/ La métropolisation, une des formes de l'urbanisation

1.3.2/ La métropole aujourd'hui : une sémiologie complexe

1.3.3/ Les petites et moyennes villes, des métropoles ?

2/ Enseigner des dynamiques et phénomènes spatiaux à différentes échelles

2.1/ Extension et recomposition des espaces urbains métropolitains

2.1.1/ Qu'en est-il de l'étalement urbain ?

2.1.2/ Les villes rétrécissent-elles si elles ne sont pas métropoles ?

2.1.3/ Quand la ville devient « intelligente » et créative

2.2/ La question de la centralité et du polycentrisme

2.2.1/ Ce qui fait « centre » : les fonctions, les formes, les sociétés ?

2.2.2/ Le polycentrisme : une dynamique métropolitaine ?

3/ Enseigner la dimension opérationnelle de l'action spatiale

3.1/ L'habiter et la prospective : être l'acteur de son territoire

3.2/ Réfléchir à la gouvernance des territoires à l'heure des recompositions territoriales

3.2.1/ le cadre de l'action : un cadre réformé depuis peu donne naissance aux « métropoles » comme cadre de l'action publique en France

3.2.2/ Les « enjeux du paradigme métropolitain »

3.3/ Enseigner la durabilité par les espaces urbains